

ETHIQUE ET ROBOTS INTELLIGENTS

Saviez-vous qu'une automobile peut être conduite par un ordinateur ? Ce n'est pas pour aujourd'hui, diront certains. Pourtant, à en croire notre source, « Aux Etats-Unis, le "conducteur" d'une voiture peut être un ordinateur »¹. Cependant, si un accident survient sur la route, comment doit-on interpréter la législation existante, « et notamment à qui ou quoi le terme de "conducteur" y fait référence ».² Bien entendu, le système d'intelligence artificielle contrôle le véhicule. Mais est-il en mesure en cas de dérapage de faire la distinction entre un mannequin en plastique posé sur le bord de la route qui indique une direction, et un être humain qui observe la même rue ?

La voiture deviendrait un « robot intelligent », une intelligence artificielle guidant ses mouvements. Les algorithmes régissent le processus de prise de décision de l'ordinateur au volant de cette voiture. Je laisse aux juristes le soin d'aborder la question de l'évolution de la législation en vigueur.

Cependant, je pose le défi de la **rencontre** entre le robot dit « intelligent » et son environnement non pas sur le plan **technique**, mais en terme **d'éthique**. Il faut remonter à Jacques Ellul, pour se souvenir que la technique n'est ni positive, ni négative, ni neutre : elle est « **ambivalente** ». La technique sera donc placée devant des choix **simples et complexes**. Pour les premiers, un système d'intelligence artificielle trouvera toutes les réponses. Pour les seconds, l'autonomie conférée à la technique se trouvera confrontée à des considérations d'ordre moral. Or un algorithme ne tolère en aucune manière la prise en compte de la morale dans le processus d'action qu'il déclenche. L'algorithme ne connaît pas le **bien et le mal**, ni les interdits en **situation complexe**.

L'industrie, et les grandes marques citées dans La quotidienne de UP' Magazine -- Edition du 18 février 2016 (consulté le 19 02 2016)³, nous confrontent à des **robots humanoïdes**, capables de réaliser des tâches, *comme* les Hommes (selon cette source), *aux côtés* des Hommes. Le mot qui me paraît important est « comme », c'est-à-dire « de la même manière que » (Dictionnaire).

Quelle sera alors la différence avec l'être humain, si tout est *semblable*, du moins pour la partie réductionniste de l'Homme⁴, c'est-à-dire **l'être normé** dénué de sensibilité, de *considérations morales* (Arendt) et d'humanité qu'est le robot intelligent ?

Les risques ne se situent pas uniquement au niveau de l'emploi. Ils sont aussi d'ordre stratégique et politique. On annonce bien sûr une prévision de « 50 % de l'humanité au chômage », selon cette source. Or, il existe d'autres impacts quant à **l'équilibre** entre l'Homme et la technique. « *Objets connectés avez-vous une âme* » pourrait peut-être dire

¹ <http://www.leparisien.fr/high-tech/aux-etats-unis-le-conducteur-d-une-voiture-peut-etre-un-ordinateur-10-02-2016-5532901.php#xtref=https%3A%2F%2Fwww.google.fr>

² <http://www.leparisien.fr/high-tech/aux-etats-unis-le-conducteur-d-une-voiture-peut-etre-un-ordinateur-10-02-2016-5532901.php#xtref=https%3A%2F%2Fwww.google.fr>

³ http://www.up-magazine.info/index.php?option=com_content&view=article&id=5562:les-robots-humanoides-vont-pointer-a-l-usine&catid=81:methodo&Itemid=483&utm_source=newsletter_229&utm_medium=email&utm_campaign=up-nl-vnew-quot#sthash.2J8b0e6a.dpuf

⁴ déplacer un objet, regrouper deux éléments, etc.

l'illustre Chateaubriand s'il découvrait le chemin parcouru depuis deux siècles par la technique...

Si nous sommes condamnés à vivre aux côtés des robots, étant donné que nous n'avons plus le choix, on ne peut pas ne pas intégrer la dimension morale au cœur de la conception et de la mise en œuvre de la technique et de sa gouvernance. Je ne suis pas en train d'évoquer une nouvelle version de CobiT®. La question se pose dans d'autres termes sur le plan de la **gouvernance de l'information et des connaissances**. En effet, comme le signale Charles-Elie Guzman dans le document cité ci-dessus, si « *ces robots apprennent tout seuls* », que signifie « apprendre » et « tout seuls » ? En d'autres termes, comment un système apprenant est-il en mesure d'affronter la complexité d'une situation étant donné que la technique n'est pas amoral mais, encore une fois, ambivalente ? Elle peut servir aussi bien pour le pire que le meilleur. Par exemple, avec une automobile, on se déplace de manière autonome et nous avons abandonné les diligences. Mais nous avons des autoroutes surchargées et une pollution croissante de l'atmosphère.

La question de l'éthique est à l'ordre du jour et un certain nombre d'experts s'y penchent sérieusement. Mais compte tenu du rythme de multiplication de ces robots intelligents « dotés d'une autonomie grandissante », le **déséquilibre quantitatif** entre les humains et les non-humains ne peut que croître dans le temps. Il ne s'agit pas du XXII^{ème} siècle, mais du siècle dans lequel nos décisions d'aujourd'hui impacteront la manière de vivre de nos descendants demain matin.

Dès lors qu'un système quel qu'il soit, devient *pensant et pensé*, et est capable d'autonomie et de prise de décision, **qui fixera le curseur du partage** des pouvoirs (l'économie, le politique, le technique, le philosophe, etc.) ? On pourrait rétorquer en disant que finalement tout cela n'est qu'une **question de culture**. L'argument est recevable mais non suffisant en soi. En effet, si le non-humain revendique « une dignité ontologique que l'anthropocentrisme traditionnel lui refusait » (Jean-Michel Besnier, 2012), la question de l'éthique nous place au pied du mur sur notre manière d'affronter la complexité de notre environnement en 2016 et après.

Par exemple, je lis dans le document de Guzman que ces machines intelligentes « *feront leur entrée dans la société permettant entre autres la conduite automatisée de voitures et camions mais aussi de contrôler des drones de surveillance* ». Je découvre aussi qu'un Homme a été projeté « *contre un panneau métallique par un robot sur une ligne de production* ». Se pourrait-il qu'une partie du contrôle échappe à l'Homme dès lors que les robots mobiles sont dotés d'intelligence et d'apprenance, ou qu'un dysfonctionnement survienne ?

Je signalais déjà ce phénomène le 12 06 2014 (cf. « Robots et avatars » sur ce site dans la rubrique ARTICLES 2014) : « En cas de dérive malheureuse d'un robot ou d'un drone apparemment apprivoisé par l'Homme, que faudra-t-il faire ? Peut-on légiférer dans ce domaine et jusqu'où ? Qui sera responsable des éventuels dommages causés à l'Homme et à la nature ? Y-aura-t-il une société à plusieurs vitesses ? »

Je me pose depuis longtemps la question des motivations de l'Homme et de son *désir irréprouvable pour maximiser sa puissance* (Nietzsche). Je suis maintenant réfléchir sur le fait d'attribuer aux robots **une « personnalité juridique singulière »** (Alain Bensoussan). Mais est-ce suffisant ? Faut-il aller plus loin ?

Plan d'action : la question de l'INTELLIGIBILITE

La question de fond est **l'intelligibilité** de ce défi. Il faut clarifier la situation.

Pour preuve, les avis divergent :

D'un côté :

<http://www.association-droit-robot.fr/>

<http://www.alain-bensoussan.com/tag/droit-des-robots/>

et aussi :

<http://www.letemps.ch/opinions/2016/02/19/un-statut-juridique-robots-intelligents-similaire-aux-humains>

Et de l'autre côté :

<http://www.letemps.ch/opinions/2016/02/19/faut-reconnaitre-droits-aux-robots>

Une mobilisation s'impose à tous les niveaux de la société **pour relier** l'économie, le droit, la philosophie, la sociologie, l'informatique et l'intelligence artificielle autour du stratégique et du politique.

La « cogouvernance », un concept qui m'est cher, s'impose entre les acteurs concernés afin de commencer par **définir les mots et leur portée avant de décider de la répartition des rôles et des responsabilités entre l'Homme et les algorithmes.**

Tant que ces innovations resteront sur le terrain exclusif de la technique et des processus métiers, elles ne seront pas *intelligibles au plus grand nombre*, et lorsque la 'bombe à fragmentation' des robots intelligents explosera, chacun tentera de défendre son pré carré, sans trouver *le point d'équilibre* des nouveaux rapports entre l'Homme et la Machine 'intelligente'.

Ecrire vos réactions à : gerard.balantzian@gmail.com

Gérard Balantzian
Ancien directeur de l'IMI (Université de Technologie de Compiègne)
Intervenant à l'ITNE
20 février 2016

WEBOGRAPHIE COMPLEMENTAIRE :

- http://www.lemonde.fr/pixels/article/2015/07/27/intelligence-artificielle-hawking-musk-et-chomsky-reclament-l-interdiction-des-armes-autonomes_4701102_4408996.html
- <http://soocurious.com/fr/robot-harmonie-societe/>
- <http://soocurious.com/fr/intelligence-artificielle/>
- <http://soocurious.com/fr/elon-musk-don-10-millions-dollars-intelligence-artificielle-protection-homme/>
- <http://soocurious.com/fr/robot-tueur-stephen-hawking-elon-musk/>
- <http://soocurious.com/fr/au-japon-des-funeraillles-pour-des-chiens-robots/>
- http://www.lemonde.fr/pixels/article/2015/07/24/comment-le-deep-learning-revolutionne-l-intelligence-artificielle_4695929_4408996.html